

## XXXIII.

Dès-lors je parlai moins avec Guillaume et beaucoup plus avec Roderic. Car, Guillaume étant plein de compassion pour Roderic, il prenoit toujours intérêt à mes discours et cela lui faisoit même oublier sa propre maladie. C'étoit précisément ce que je souhaitois. Je consultois même souvent Guillaume, pour savoir ce que je devois entreprendre avec l'autre. Je faisois du moins semblant de suivre son conseil et, quand je réussissois à dissiper un peu la tristesse du pauvre Roderic, cela causoit une grande joie à Guillaume.

Comme nous voyagions presque toujours dans des montagnes, je faisois remarquer les différentes vues à mes compagnons de voyage. Lorsque nous arrivions sur les bords de ruisseaux limpides, je les engageois à se baigner et je restois auprès d'eux afin qu'il ne leur arrivât aucun accident. Quelquefois je leur faisois boire un peu de vin et tout cela réuni produisit un bon effet, principalement sur Guillaume. J'espérai, qu'il se rétablirait.

Après avoir atteint le but de mon voyage, je m'en retournai par un autre chemin,